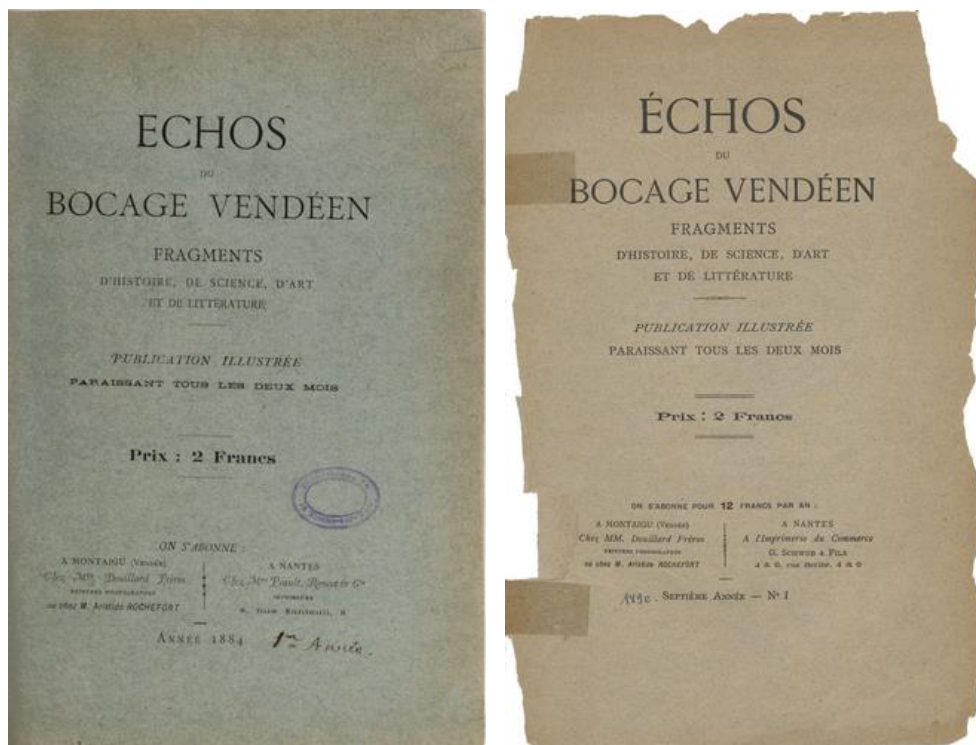


1884-1890 : début et fin de la revue montacutaine, "*Echos du Bocage vendéen*"

(© [Montaigu en Vendée](#))

Fin février 1884, paraissait le premier numéro de la revue montacutaine "*Echos du Bocage vendéen*"¹. Une courte préface en exposait les objectifs : une publication "*instructive et moralisatrice*", se voulant une "*topographie historique, scientifique, industrielle, artistique et littéraire*". Au rythme d'une livraison tous les deux mois, elle paraîtra jusqu'en février 1890 inclusivement. Chaque numéro comptait 32 pages, plus des illustrations en encarts, soit un peu plus de 200 pages sur un an. Son siège était à Montaigu, domicile de son fondateur, Charles Dugast-Matifeux, et de ses illustrateurs, les frères Douillard, peintres et photographes.



Couvertures des premier et dernier numéros de la revue "*Echos du Bocage vendéen*"
(Bibliothèque municipale de la Roche-sur-Yon)

La revue compte près de 300 articles², un petit tiers n'étant pas signés. Soixante de ceux qui sont signés le sont par Charles Dugast-Matifeux, le directeur de publication. Dix contributeurs signent 5 articles ou plus. Pour la quasi-totalité, ils habitent dans les environs de Montaigu, avec une forte proportion de médecins. On note la contribution à quatre reprises d'un ami personnel de Charles Dugast-Matifeux, "*l'érudit*" Benjamin Fillon, et deux de René Valette, autre fontenaisien.

Le contenu de la revue est à comparer avec ceux des revues du même type qui fleurissaient à l'époque, telles en Vendée le [Bulletin de la Société d'Émulation de la Vendée](#) (depuis 1854) d'un nombre de pages comparable, et la [Revue du Bas-Poitou \(et des provinces de l'Ouest\)](#) (de 1888 à 1972) créée par René Valette, comptant un nombre de pages double sinon triple, et qui fut longtemps une référence. Pour ce qui est de la qualité du contenu de la revue "*Echos du Bocage vendéen*", la forme a tendance à primer sur le fond, à l'exception de certains articles dont l'apport factuel est plus consistant. Parmi ceux-ci, les reproductions de documents extraits sélectivement de la collection de

¹ La revue "*Echos du Bocage vendéen*" est consultable aux Archives départementales de la Vendée, et à la Bibliothèque municipale de la Roche-sur-Yon qui les a fait mettre en ligne sur le site de [Gallica](#).

² Consultez ici l'inventaire des articles de la revue "[Echos du Bocage vendéen](#)", et accédez à ceux-ci.

Dugast-Matifeux, les articles de Gustave Mignen sur le château de Tiffauges³, la transcription des "*Lettres de Broussais*" (sept.-oct. 1793)⁴, les "*Statistique du revenu de la propriété foncière, à Mouchamps et Saint-Georges de Montaigu, en 1735*"⁵ ou les articles sur Chavagnes-en-Paillers⁶... Les articles portant sur la période révolutionnaire et les sujets en dérivant sont la raison d'être de la revue, l'objectif de Dugast-Matifeux étant d'y condamner sans appel la révolte vendéenne et de justifier tout aussi inconditionnellement les activités répressives des gouvernements de l'époque, auxquelles sa famille devait la plus grande part de sa position économique, politique et sociale privilégiée.

Comme pour les deux autres revues citées, celle de Montaigu ne contient pas d'éditoriaux en dehors des préfaces des n° 1 de 1884 et de 1885, mais trente de ses numéros se terminent par un "*Carnet du philosophe*", généralement composé de citations de contemporains, par lesquelles Dugast-Matifeux fait indirectement part de sa vision des choses et du monde. On y retrouve les idées de celui qui avait été son maître à penser dans les années 1840 et dont il fut un temps le secrétaire, Philippe Buchez⁷, considéré comme un des pères du christianisme social. Ces "*Carnets du philosophe*" donnent à la revue un côté assez sentencieux, l'aspect "*social*" y étant fait de considérations toutes théoriques n'allant pas jusqu'à remettre en cause le statut de bourgeois nanti de leur auteur, et l'aspect "*christianisme*" y ayant des dimensions spirituelles limitées.

La revue contient par ailleurs quelques gravures d'Augustin Douillard, représentant le Montaigu disparu dans la seconde moitié du XIX^e siècle, telles l'ancienne *église Saint-Jean*, l'ancienne *cure Saint-Jean* (antérieurement *maison de la Sénéchaussée*), l'*allée de l'Anglais*... des documents uniques qui ont été abondamment réutilisés par la suite.



Une gravure d'Augustin Douillard, peintre et photographe à Montaigu.
("Echos du Bocage vendéen", mai-juin 1886)

Le 37^e numéro, de janvier-février 1890, sera le dernier de la revue. Il ne sera accompagné d'aucun message explicatif ou d'adieu à l'intention de ses "*lecteurs et amis*", ce qui laisse à penser que cette cessation de parution n'avait pas été prévue. La forte identification de la revue à son fondateur et directeur de publication, qui allait avoir 78 ans cette année-là, pourrait à elle seule expliquer cette fin brutale.

³ "*Echos du Bocage vendéen*", [mars-avril 1884](#), p. 33-40 ; [mai-juin 1884](#), 75-79 ; [sept.-oct. 1884](#), p. 139-143.

⁴ "*Echos du Bocage vendéen*", [mars-avril 1886](#), p. 247-252 ; [mai-juin 1887](#), p. 69-73.

⁵ "*Echos du Bocage vendéen*", [juillet-août 1884](#), p. 126-128.

⁶ "*Echos du Bocage vendéen*", [juillet-août 1886](#), p. 314-318 ; [sept.-oct. 1886](#), p. 346-347 ; [janv.-févr. 1887](#), p. 13-15 ; [mars-avril 1887](#), p. 59-60 ; [mai-juin 1887](#), p. 92-95 ; [sept.-oct. 1887](#), p. 147-148 ; [mai-juin 1889](#), p. 95.

⁷ Pour les idées de Philippe Buchez (1796-1865), qui passa de la charbonnerie au saint-simonisme puis au christianisme social, voir son *Traité de politique et de science sociale*, 1866, [tome 1](#), [tome 2](#).